

## Prédication Apocalypse 3.1 à 6

Je ne sais pas vous, mais moi je préfère les textes bibliques pleins de promesse, les récits de guérison de l'Évangile, les récits où Jésus calme la tempête, les paraboles pleines d'espérance du royaume, etc. Pas les textes comme celui-ci où le Seigneur a des paroles si dures, comme celle-ci : « tu es réputé vivant mais tu es mort ! », « je viendrai comme un voleur »

Et pourtant, ce texte aussi est parole de Dieu, et en tant que tel il a sans doute quelque chose à nous dire.

D'autant que ce texte n'est pas négatif, il contient aussi des promesses : oui, dans cette église que le Seigneur reprend durement, il y a un reste fidèle que le Seigneur encourage, il y a des personnes qui n'ont pas sali leurs vêtements et il y a des promesses pour ces personnes et pour qui entend l'appel de Dieu.

Paroles sévères, appel à la repentance, et promesses.

A vrai dire c'est un peu le cas, sauf pour l'Église de Smyrne et de Philadelphie, de toutes les églises auxquelles le Seigneur s'adresse par ses anges : sur certains points il les félicite et les encourage, il leur donne des promesses, sur d'autres points il est plus sévère et les appelle à se reprendre.

Cela nous dit qu'aucune Église n'est parfaite, que toute Église a quelque chose à entendre de Dieu pour s'améliorer. D'autant que, vous le savez, c'est à 7 églises que Dieu écrit, et 7 étant le chiffre de la plénitude, ces 7 églises représentent symboliquement l'Église universelle, toutes les églises de tous les temps. Alors oui ces lettres, et la lettre que nous étudions ce matin, a quelque chose à nous dire.

Notez au début du texte que c'est celui qui a les 7 esprits de Dieu qui parle : à nouveau 7, autrement dit la plénitude l'Esprit de Dieu, et vous le savez, c'est l'Esprit qui sonde les cœurs, et cela va jouer dans le reproche adressé à cette église.

Et quel est ce reproche ? Il est violent : « tu es réputé vivant, mais tu es mort ! » Tu es mort, entendez, tu es mort à l'intérieur, spirituellement. Autrement dit, tu peux jouer les apparences, faire le beau, te montrer extérieurement sous ton meilleur jour, et par là tromper les autres, les impressionner peut être même, mais moi Esprit de Dieu je sais qu'à l'intérieur il n'y a rien et ce ne vaut rien, et moi ce qui m'intéresse ce ne sont pas tes apparences, c'est ton cœur.

Est-ce que ça ne vous rappelle pas des paroles de Jésus ? ... Moi oui, quand il s'adresse aux pharisiens et leur dit qu'ils sont des sépulcres blanchis, des tombeaux bien décorés à l'extérieur mais morts à l'intérieur.

Alors que Jésus dise ça aux pharisiens, on le comprend : les pharisiens avaient tendance à avoir une pratique religieuse toute extérieure et à oublier le cœur de la Loi...

Mais là, Dieu par son ange dit ça à une Église, à des chrétiens censés être nés de nouveau et donc spirituellement vivant !

Autrement dit, c'est le comble du paradoxe : le propre du chrétien et donc de l'Eglise c'est d'être vivant ! Paul le dit clairement en Romains 6 : en Christ vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu

Ce que j'en tire, c'est que, même si en absolu je ne crois pas qu'on puisse perdre son salut, eh bien cela nous incite à la vigilance, car nous ne sommes pas à l'abri pour x ou y raisons de nous refroidir et de mourir à petit feu, individuellement et collectivement

...

Cela nous dit aussi qu'on ne peut pas tromper Dieu, qui voit notre cœur. Qu'on peut tromper les autres par les apparences, mais que ça ne marche pas avec Dieu, et que Dieu s'intéresse à notre cœur. Vous connaissez ce texte en Samuel où Dieu choisit David, le petit dernier, et le texte dit que Dieu ne regarde pas aux apparences mais au cœur.

C'est évident... et en même temps ce n'est peut-être pas toujours aussi simple. Ce n'est pas tjrs aussi simple parce que malgré nous dans nos relations, dans notre travail, dans les rôles qu'on doit jouer socialement, on peut tomber malgré nous dans le jeu des rôles et des apparences où nous ne donnons qu'une image construite de nous-mêmes... Aussi c'est important, le soir chez soi, dans le secret de sa chambre et du cœur à cœur avec Dieu, de se retrouver tel que nous sommes vraiment, d'évaluer la cohérence entre ce que nous donnons à voir et ce que nous sommes réellement... C'est d'autant plus important dans une société qui valorise beaucoup l'apparence. D'au fond de soi, savoir que nous sommes vrais avec Dieu et les uns avec les autres.

Alors attention, dire que Dieu s'intéresse à notre cœur, ça ne veut pas dire qu'il faudrait avoir une spiritualité toute intérieure. Dans notre texte, Dieu reproche à l'Eglise sa conduite, son comportement. Mais cela rejoint l'enseignement du Seigneur qui nous dit que nos actes découlent de notre cœur. Et dans cette église de Sardes, sa conduite témoigne que quelque chose cloche dans son cœur.

Alors oui, cette Eglise qui a perdu l'essentiel, le cœur de la foi et du coup le comportement qui va avec, Dieu la reprend sévèrement. Et apparemment, ce n'est pas la première fois : Dieu avait déjà averti son Eglise mais manifestement sans succès, alors il revient à la charge de manière plus ferme. Et dans cet avertissement, on retrouve les paroles de Jésus quand en Matthieu 24, dans son discours sur la fin des temps, il prévient le serviteur infidèle qu'il reviendra comme un voleur. Par-là, le Seigneur dit à son Eglise : attention, je peux revenir à tout moment, et tu n'es pas prête !

Mais si le Seigneur fait ça, c'est car il aime son Eglise et car il ne veut pas qu'elle se perde. Le Seigneur a donné sa vie pour son Eglise et s'il la reprend c'est pour son bien.

Le texte d'Hébreux 11 nous dit aussi que parfois Dieu le Père nous corrige sévèrement pour notre bien. Cela n'est pas agréable, mais c'est pour notre bien, pour notre salut éternel.

Et c'est ce qu'il veut pour cette Eglise : la sauver car elle s'est complètement égarée. Aussi la solution est radicale : obéis et change ! Au fond, il s'agit pour cette Eglise de se convertir tout à nouveau, d'en revenir aux fondements de l'Évangile.

Alors on peut être étonné qu'une Eglise en arrive à ce point à se perdre : mais l'histoire en donne des exemples. La Réforme.

...

Alors je me dis : bon notre Eglise n'est pas morte comme cette Eglise de Sardes, donc ça ne nous concerne pas. Sans doute. Mais je me dis que c'est un appel à l'humilité et à la persévérance, car on ne sait jamais, car le diable est là. Bref je le vois comme une exhortation à nous encourager à cette vie spirituelle que le Seigneur nous a donné, à la chérir et la faire fructifier.

...

Cela étant dit, tout n'est pas si noir dans cette église, à deux titres :

D'une part, Dieu appelle l'Eglise à affermir le reste qui est sur le point de mourir ; cela veut dire qu'il y a une partie de l'Eglise qui est en danger mais qui n'est pas encore morte : il y a encore des braises incandescentes dans cette Eglise !

Ici je vous ferai remarquer que ce terme, le « reste », n'est pas neutre ; au contraire il est très chargé ; dans l'ancienne alliance il est question du reste fidèle d'Israël qui recevra les promesses de Dieu, reste fidèle qui accueillera le Christ et sera au bénéfice du salut

Alors oui dans cette Eglise où tout va mal il y a quand même un reste à sauver

Pour nous, cela nous dit, je pense, que nous devons prêter une attention particulière à ceux que nous sentons « en danger » ; qui ne sont pas éteints, mais que l'on ne voit plus trop, qui s'éloignent... Nous devons redoubler de prière pour eux

Et d'autre part, il y a aussi d'après ce texte ceux qui ont su se préserver, ceux, dit, le texte, qui n'ont pas sali leurs vêtements ;

Je trouve ça très intéressant ; je trouve ça très intéressant parce que ça nous dit que même dans une Eglise, dans un environnement, pourri, mort, il peut y avoir des personnes tjrs bien vivantes qui ont su se préserver. Ce n'est pas car les autres sont morts et corrompus que je dois l'être moi aussi. Manifestement ces personnes ont su résister. Et peut-être que ces grâces à ces quelques personnes qui sont restées fidèles que l'Eglise pourra se relever. Il suffit d'un peu de levain pour faire lever la pâte dit Jésus.

Je trouve que cet exemple de ces personnes qui ont su se préserver nous garde nous-mêmes de parfois porter des jugements généraux et systématiques ; que sais-je, les hommes politiques, tous pourris ! Non pas forcément !

A l'époque d'Elie, où à cause du roi Achab qui avait épousé une étrangère Jézabel, le peuple était très largement tombé dans l'idolâtrie, le texte nous apprend que 7000 hommes étaient restés fidèles à Dieu.

Pendant la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale, il y a eu des hommes et des femmes pour se lever pour résister ;

Je pourrai multiplier les exemples, mais tout ça pour dire qu'il est possible dans un environnement défavorable et corrompu, de rester soit même fidèle. Cela rejoint ce que nous enseigne le Christ, quand il dit que nous sommes dans le monde mais pas du monde. Et dans sa bouche, le monde dont il parle est ce monde rebelle qui s'oppose à Dieu. Oui, comme ces chrétiens de Sardes qui ont gardé leur vêtement blanc, il est possible de rester fidèle à Dieu dans ce monde qui pourtant va en sens contraire. Ce n'est pas facile, mais c'est possible.

Et ce qui peut nous encourager, ce sont les promesses que Dieu fait à ces personnes. Trois promesses extraordinaires : ces vêtements blancs synonymes de purification et de pardon des péchés, ce nom inscrit sur le livre de vie signe de salut et de vie éternelle, et enfin d'être reconnu par Dieu lui-même. Quelles promesses !

Ces quelques chrétiens de Sardes ont su résister, résisté dans un monde hostile à Dieu et résisté même dans une Eglise qui avait perdu son âme.

Peut-être que ces chrétiens-là, à 2000 ans de distance, nous lancent un appel : un appel à résister à tout ce qui pourrait, intérieurement ou extérieurement, nous détourner de Dieu et des promesses qui nous attendent ;

Que le Seigneur vous bénisse

Amen